

REMERCIEMENTS

Aux Pradettes

La famille de Louis remercie chaleureusement :

Monseigneur Robert le Gall qui a donné la bénédiction à Louis hier

Le Père Hervé Gagnard ainsi que les prêtres et vous tous ici présents, tous les empêchés également

Tous ceux qui ont œuvré à cette belle messe d'envoi de Louis vers le Père

Toutes les Petites Sœurs des Pauvres, tous les soignants, tous les résidents qui ont remarquablement entouré Louis et nous-mêmes

Tous les prêtres et encadrants du Foyer Saint Augustin avec lesquels Louis a vécu le bonheur d'être encore souvent autonome

Tous ceux de ses différentes paroisses ou groupes et tous ses amis de longue date qui lui ont témoigné tant d'affection

Tous ceux qui se reconnaîtront qui nous ont apporté leur précieux soutien, en particulier pendant ces derniers jours, encore plus depuis jeudi

Louis va partir vers Agassac, notre village natal où hommages et prières auront lieu à l'église à 15.15. Nous y attendons tous ceux d'entre vous qui souhaitent ou peuvent s'y rendre.

Après l'inhumation au cimetière d'Agassac, un verre de l'amitié sera offert à la salle communale, n'hésitez pas à pousser la porte.

S'il reste ensuite un peu de temps à certains venus d'ici ou de plus loin, nous vous conduirons volontiers à sa maison familiale

A Agassac :

La famille de Louis remercie :

Monseigneur Robert le Gall qui a donné la bénédiction à Louis hier.

Le Père Hervé Gagnard qui a célébré la messe ce matin aux Pradettes et les prêtres présents

Le prêtre Gégé Rey, de l'Isle en Dodon qui vient d'évoquer le sacerdoce de Louis avec dynamisme et authenticité et nous a aidés à prier encore

Vous tous ici présents

Les Petites Sœurs des Pauvres et les soignants, tous remarquables, le Foyer Saint Augustin également

Les nombreux paroissiens et amis de toujours qui ont témoigné tant d'affection à Louis toute sa vie

Tous ceux qui ici ou ailleurs nous ont apporté leur précieux soutien

Tous ceux qui de loin se sont déplacé jusqu'ici, jusqu'à sa dernière demeure.

Après l'inhumation, un verre de l'amitié sera offert à la salle communale, au bout du village. Vous y êtes tous les bienvenus. Ensuite ceux qui ne connaissent pas sa maison natale mais en ont beaucoup entendu parler par Louis y seront conduits s'ils le souhaitent.

Témoignage A AGASSAC

Je voudrais d'abord dire des phrases que j'ai lues dans des messages que j'ai reçus depuis jeudi des paroissiens et amis de Louis :

Louis était un grand homme avec une hauteur de vue sur la vie, les hommes, la foi. On aimait l'écouter parler car il avait la bonne parole, la vraie parole qui enrichit celui qui l'écoute. De plus, malgré ses souffrances, il gardait son humour. On pouvait parler de tout et on comptait beaucoup sur son jugement par rapport à l'Eglise, à la politique, à la vie en général. Lui aussi nous faisait confiance.

Il avait cette facilité de dire des choses profondes avec simplicité de sorte que tous pouvaient le comprendre et s'approprier ses paroles. Il rejetait tout ce qui était superficiel. Il aimait la vérité. On sentait qu'on était ses enfants spirituels et qu'on avait du prix à ses yeux. Il était d'une grande fidélité.

Il avait une écoute attentive et prenait le temps d'échanger. Louis était toujours là, solide, affectueux, pardonnant les temps de silence, riche de sa simplicité, de sa culture, de sa foi.

Il écrivait aussi merveilleusement bien. On attendait toujours ses éditos avec passion, lui qui avait le regard juste. Il fait partie des hommes qui ont laissé une trace indélébile. Tout ce qu'il a semé va continuer à vivre en nous et dans nos vies.

Louis avait l'âme d'un pasteur, proche et respectueux de chacun, communiant fortement à nos recherches, questions, doutes. Il n'exprimait pas des certitudes mais des convictions fortes, une foi vivante, ouverte, enracinée dans la vie et dans sa fréquentation de la Parole. Il savait ouvrir de nouvelles paraboles. Il a su donner ce souffle aux célébrations, aux fêtes, à la vie associative dans le service des plus humbles, à l'Eglise. Il avait une foi, un esprit rationnel, un sens pastoral qui le rendait missionnaire à longueur de journées. Ses intuitions se multipliaient en laissant à chacun le respect de la responsabilité. Que de découvertes qui ont permis de rencontrer un Christ vivant !

C'était un homme exceptionnel. Il était fier de sa famille.

Et moi, que vais-je te dire que nous ne nous soyons déjà dit ?

Je vais rendre grâce à Dieu d'avoir eu la très grande chance de naître dans la même maison que toi, ici, à Agassac, où sont nos racines.

Un immense merci pour cette magnifique histoire familiale, quasi-filiale, amicale, pour tant d'amour partagé dans l'admiration profonde.

Parfois, aux passages difficiles, se rencontraient nos deux caractères bien trempés et nous allions au bout de l'échange avec courage, fidèles aux exigences et à la tendresse du Christ. Il n'y a pas beaucoup de telles relations dans une vie. Elle laisse dans mon cœur, mon esprit et j'espère mon âme une marque à jamais.

Le robuste pilier spirituel que tu as été pour notre famille et pour tous n'a jamais intellectuellement fléchi quand bien même il t'a fallu affronter une longue série de galères physiques.

Ces dernières semaines, à Noël, au 1^{er} de l'An, pour ton anniversaire le 5 janvier, en famille, nous avons vécu de grands moments, avec tous nos jeunes Duffort et Toulon. Que tu l'aimais, cette jeunesse ! Tant bien que mal, tu en as levé des coupes et tu as savouré les bulles dans la joie, avec toute la communauté aussi d'ailleurs. Tu étais heureux enfin, en fin comme tu l'aurais dit. Et tu es mort presque en riant, en tout cas quelques petites minutes avant. Tu n'es pas parti seul, la chambre était pleine de soignants et de sœurs accourus en chantant le Salve Regina. Tu as été gâté.

Et maintenant, nous prions pour que tu sois dans la plus grande lumière et que nous percevions les éclats de ta nouvelle vie au plus près de Dieu que tu as servi avec ardeur et contagion.

Que l'Esprit positif et l'Espérance nous habitent selon ton modèle et que par nos actes et nos paroles nous tâchions de notre mieux d'être tes dignes héritiers au travers des générations.

Pour terminer, je voudrais que nous priions pour la paix dans le monde. Louis a connu la guerre d'Algérie. Il en avait déjà parlé mais plus encore il y a quelques mois. C'était le point le plus douloureux. Futur prêtre, 24 ans, un groupe de soldats à diriger avec la crainte d'une erreur qui ferait périr le plus grand nombre, la Bible d'une main, le fusil mitrailleur de l'autre. Quelle horreur pour tout homme, à plus forte raison pour quelqu'un qui allait être ordonné prêtre en ce lieu. Le rêve et la réalité... des mots que tu as souvent prononcés.

Mais toujours construire un monde meilleur. Combien tu as pu célébrer le génie humain, les prouesses technologiques ou médicales entre autre. Pussions-nous tous prolonger ton regard aiguisé et toujours tourné vers l'avant, lucides certes mais comme un Peuple en marche vers plus grand que nous.

Lois, aimavas parlar patoès, ju taben

Te disèm adiu, a Diu.

Deven èste contens les que t'an vist arribar, qu'èram partits bièn avant tu. Escota, profita'n bièn

Mos torneram vese un jor En attendant, vam hèr coma podèm, mès i vam arribar, permo que mos vas ajudar, coma d'abitudà.